

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 25 (2002)

Heft: 3

Artikel: Palais et châteaux omeyyades de Jordanie : Mchatta, Umm al-Walid et Khan al-Zabib

Autor: Bujard, Jacques

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-19559>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

j o r d a n i e

1



Palais et châteaux omeyyades de Jordanie Mchatta, Umm al-Walid et Khan al-Zabib

— Jacques Bujard

Créée en 1987 par la Fondation Max van Berchem, la mission archéologique suisse en Jordanie a mené des recherches sur trois sites islamiques des 7^e-8^e siècles dans la région de Madaba, au sud d'Amman.

La mission archéologique suisse en Jordanie de la Fondation Max van Berchem a consacré douze campagnes de fouilles entre 1988 et 2000 à l'étude des trois sites islamiques de Mchatta, Umm al-Walid (fig. 2) et Khan al-Zabib. Elle a en outre fouillé plusieurs bâtiments du bourg byzantin d'Umm al-Rasas, l'ancien Kastron Mefaa.

Au moment où le développement démographique de la Jordanie menace des sites restés presque intacts durant plus de mille ans, ces recherches ont amené une meilleure compréhension des formes architecturales et des modes de vie d'une région durant les premiers siècles de la civilisation musulmane.

Les *qusur* ou châteaux

Le territoire de l'actuelle Jordanie était densément peuplé à l'époque byzantine. Sa conquête par les troupes musulmanes, achevée en 640, et l'instauration de la dynastie omeyyade à Damas vont y amener l'apparition, à côté des villes et des très nombreux villages existants, d'un nouveau type de construction: le *qasr* (plur. *qusur*) ou château, le plus

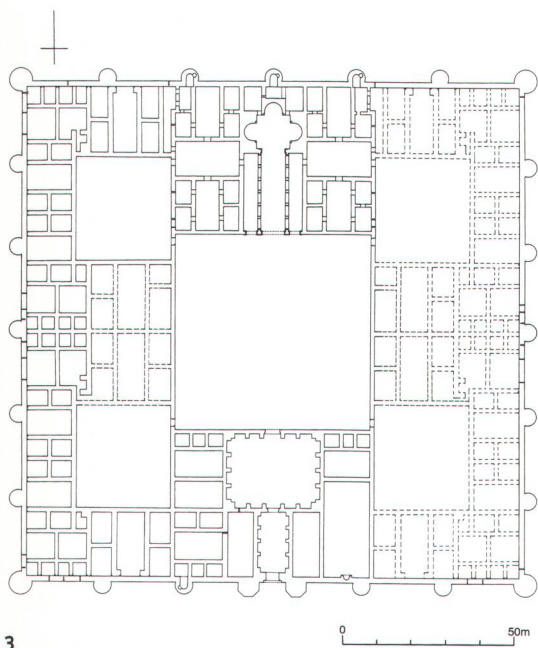
bâtiment d'habitation entouré d'une enceinte souvent renforcée de petites tours. L'absence de défenses militairement plus efficaces prouve qu'il ne s'agissait pas de véritables forteresses, mais d'édifices assurant la sécurité de leurs habitants face à d'éventuels rôdeurs et devant indiquer, par leur aspect martial et la plus ou moins grande richesse de leur décor extérieur, le statut social élevé de leur propriétaire. La présence d'une mosquée, souvent placée en évidence, marque elle aussi le statut des habitants, dont elle affirme l'appartenance à la religion musulmane face à une population rurale restée en majorité chrétienne. Parmi ces *qusur*, deux principaux types de constructions peuvent être différenciés. Dans le premier, le plus répandu, les pièces sont réparties contre l'enceinte, autour d'une cour intérieure entourée de portiques, selon une disposition qui pourrait dériver des forts de l'Antiquité tardive. Ces pièces peuvent être alignées les unes à côté des autres, sans liaison entre elles (*qasr* central d'Umm al-Walid, *qasr* oriental et trois ailes sur quatre du *qasr* occidental de Khan al-Zabib), ou être regroupées en appartements (*qusur* occidental et oriental d'Umm al-Walid et aile sud du *qasr* occidental de Khan al-Zabib). Dans ce dernier cas, une salle centrale est généralement entourée de plusieurs pièces avec lesquelles elle communique directement, et chaque appartement possède le plus souvent ses propres latrines. Qastal, situé à proximité d'Umm al-Walid et construit avant 744, constitue un bon exemple de ce type de plan. Il existe en outre d'autres variantes: le grand enclos de Qasr al-Hayr al-Sharki en Syrie, plus vaste, mais aussi subdivisé en unités autonomes d'égale importance ou Qasr al-Tuba en Jordanie. Ce dernier, mesurant 140,50 par 72,85 m, est composé de deux *qusur* accolés. Dans chacun de ceux-ci, la cour centrale carrée est entourée de quatre appartements comprenant chacun une cour d'entrée à portique, ainsi qu'une grande salle flanquée de quatre petites pièces. Dans le second type, comme à Mchatta, à la citadelle d'Amman et, en Irak, à Ukhaydir et Balkuwara, l'enclos comporte une unité de réception et d'habitation très développée, tandis que le reste de l'espace est subdivisé en unités autonomes plus petites et d'un seul niveau, avec des cours (fig. 3 et 4). C'est



Fig. 1
Le site de Khan al-Zabib.
Die Fundstelle von Khan al-Zabib.
Il sito di Khan al-Zabib.

Fig. 2
Salle en cours de fouille du *qasr*
oriental d'Umm al-Walid.
*Saal im östlichen qasr von Umm
al-Walid während der Ausgrabung.*
Sala del *qasr* orientale d'Umm
al-Walid durante gli scavi.

souvent placé en limite des zones désertiques. La plupart de ces *qusur* ont été élevés dans les années 685 à 750 d'après les textes et les inscriptions. Nombre d'entre eux furent abandonnés après l'avènement de la dynastie abbasside en 750, pour des raisons, semble-t-il, plus économiques que politiques. Après avoir été rattachés un temps au goût des dignitaires omeyyades pour la *badiyah*, la vie dans le désert, une meilleure connaissance des environs de ces bâtiments, notamment des installations hydrauliques fréquemment relevées à leur proximité, fait aujourd'hui admettre à la plupart des chercheurs qu'ils remplissaient des fonctions variées et faisaient partie de vastes exploitations agricoles permanentes. C'est ce que trahissent dans la région de Madaba les barrages de Qastal et du Wadi al-Qanatir près d'Umm al-Walid. Une fonction résidentielle d'un haut niveau de confort est généralement marquée par la présence d'un vaste



3

Fig. 3 et 4
Plan et restitution du palais de Mchatta.

Plan und Rekonstruktionsversuch des Palastes von Mchatta.

Pianta e ricostruzione planimetrica del palazzo di Mchatta.

Fig. 5

Décor de l'entrée du palais de Mchatta avant son transport à Berlin en 1903 (photographie de Brünnow, archives Max van Berchem).

Dekor im Eingangsbereich des Palastes von Mchatta vor seinem Transport nach Berlin im Jahre 1903 (Fotografie: Brünnow, Max van Berchem-Archiv).

Decorazione dell'ingresso al palazzo di Mchatta, prima del trasporto a Berlino nel 1903 (fotografia di Brünnow, archivi Max van Berchem).

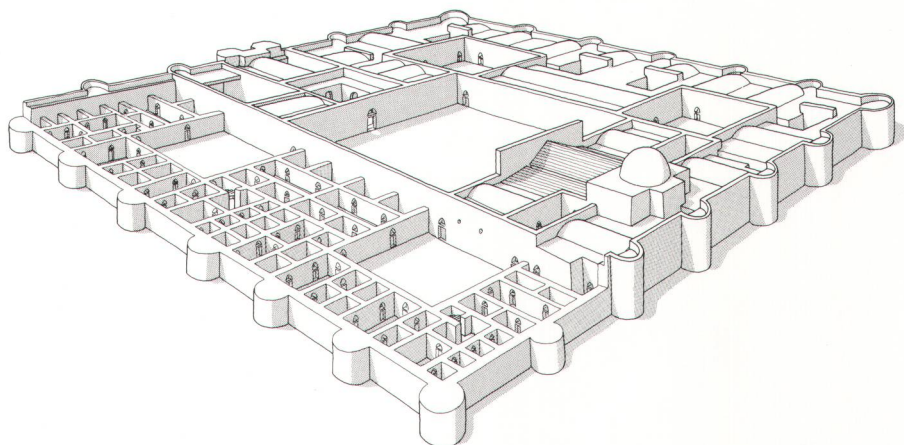
ainsi que le palais d'Amman, qui semble avoir été construit vers le deuxième quart du 8^e siècle et avoir abrité le gouverneur civil de la région, présente neuf unités d'habitations avec cours centrales, placées de part et d'autre d'une voie menant à une salle d'audience flanquée de quatre appartements.

Mchatta, Umm al-Walid et Khan al-Zabib

Le palais de Mchatta et les *qusur* d'Umm al-Walid et Khan al-Zabib s'élevaient à plusieurs kilomètres des villes chrétiennes de Madaba et de Kastron Mefaa, sur des sites qui semblent avoir été auparavant plus ou moins déserts; en effet aucun ne présente de vestiges d'une occupation importante d'époque byzantine.

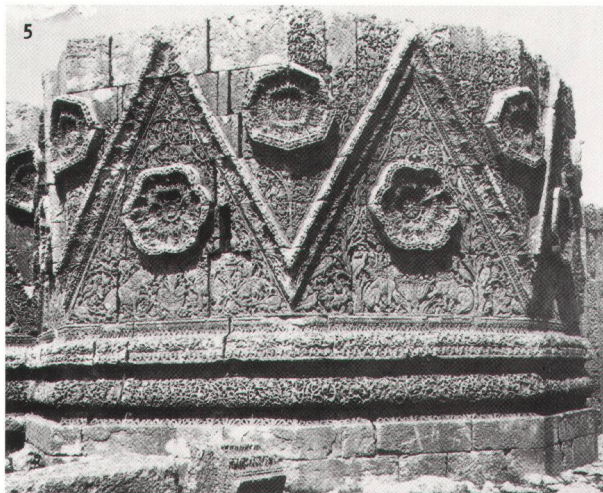
Une mainmise aristocratique sur l'organisation agricole du pays semble trahie par la densité des *qusur* dans la région. Certains, comme Mchatta et Qastal, sont de dimensions et d'une qualité architecturale hors du commun, alors que les *qusur* plus modestes d'Umm al-Walid et de Khan al-Zabib présentent des similitudes qui montrent un lien étroit entre leurs constructeurs.

Les appartements mis en évidence à Umm al-Walid et à Khan al-Zabib présentent des plans moins réguliers que ceux de la plupart des autres *qusur*,



4

où les salles centrales sont entourées de quatre petites pièces symétriques. Les appartements de Qasr al-Tuba ont des cours particulières, mais leurs salles centrales sont elles aussi entourées de pièces symétriques et se distinguent de ce fait des appartements d'Umm al-Walid et de Khan al-Zabib. Ces derniers pourraient donc présenter une forme plus ancienne, une première répartition en appartements de pièces entre lesquelles les liaisons restent encore rares. Il semblerait donc que les *qusur* d'Umm al-Walid et de Khan al-Zabib pourraient remonter aux dernières décennies du 7^e siècle ou aux premières



5

Fig. 6
La salle d'audience du palais de Mchatta.

Der Audienzsaal des Palastes von Mchatta.

Palazzo di Mchatta: sala delle udienze.

Fig. 7
La salle d'audience du palais de Mchatta vers 1900 (photographie de Brünnow, archives Max van Berchem).

Der Audienzsaal des Palastes von Mchatta gegen 1900 (Fotografie: Brünnow, Max van Berchem-Archiv).

Sala delle udienze del palazzo di Mchatta, verso il 1900 (fotografia di Brünnow, archivi Max van Berchem).

Fig. 8
Restitution de la salle d'audience du palais de Mchatta.

Rekonstrierter Audienzsaal des Palastes von Mchatta.

Palazzo di Mchatta: ricostruzione della sala delle udienze.

du 8^e siècle. Le *qasr* oriental de Khan al-Zabib étant occupé vers 614-721 d'après une datation Carbone 14 d'un foyer, il pourrait avoir été construit entre 640, date de la conquête musulmane de la région, et le début du 8^e siècle.

La construction de ces *qusur* sur des plans très proches montre à l'évidence des fonctions similaires. Comment expliquer les appartements presque identiques mis en évidence dans la plupart d'entre eux? A Mchatta ou à la citadelle d'Amman, l'espace de réception clairement reconnaissable au milieu des unités d'habitations atteste l'existence d'une vie de cour. Ce n'est pas le cas à Umm al-Walid et Khan al-Zabib. Le même problème se pose pour les huit appartements de Qasr al-Tuba et pour le grand enclos de Qasr al-Hayr al-Sharki en Syrie, où se voient six unités. Il paraît vraisemblable de voir dans ces bâtiments le regroupement de plusieurs familles ou clans se consacrant avant tout à la mise en valeur des terres cultivables, à la façon d'une «colonie». La présence à Umm al-Walid et Khan al-Zabib, à côté de bâtiments plus modestes, de deux ou trois *qusur* similaires et de construction quasiment simultanée montre qu'il ne s'agissait pas d'une forme architecturale strictement limitée à l'usage d'un chef de famille ou de clan, mais qu'elle pouvait probablement être utilisée par plusieurs propriétaires aisés d'un même village. Les lourds investissements nécessités par la mise en culture des terres environnantes, notam-

ment pour la construction des barrages et des citernes nécessaires à l'irrigation, pourraient en partie justifier ces regroupements.

Le palais inachevé de Mchatta est, quant à lui, un exemple avorté de fondation plus ambitieuse. Il n'est pas sans rappeler le cas de la ville de Ramla, en Palestine, dont le plan a été réduit en cours d'exécution: vers 712-715, son fondateur, le futur calife Suleiman, s'est en effet limité à la construction de son palais et des édifices publics, se contentant de fixer les plans du reste des bâtiments et laissant la population construire elle-même ses propres maisons.

Le palais de Mchatta

Le palais de Mchatta, resté inachevé, est généralement attribué au calife al-Walid II qui aurait entrepris son édification vers 743-44, juste avant son assassinat après 14 mois de pouvoir. De plan carré et de très vastes dimensions puisqu'il mesure 144 m de côté, le palais est construit en briques cuites sur un imposant soubassement de pierre. Il était flanqué de tours d'angle circulaires et de tours intermédiaires semi-circulaires, tandis que deux tours polygonales encadraient au sud l'entrée (fig. 5). Celle-ci était dotée d'un très riche décor sculpté, en majeure partie conservé à Berlin depuis qu'il a été offert en 1903 par le sultan Abd al-Hamid à l'empereur Guillaume II.

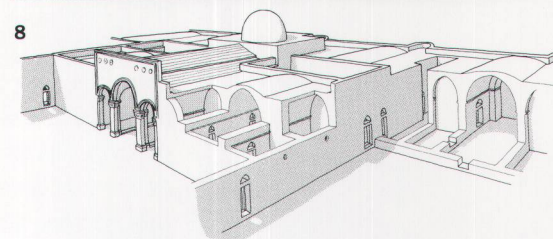
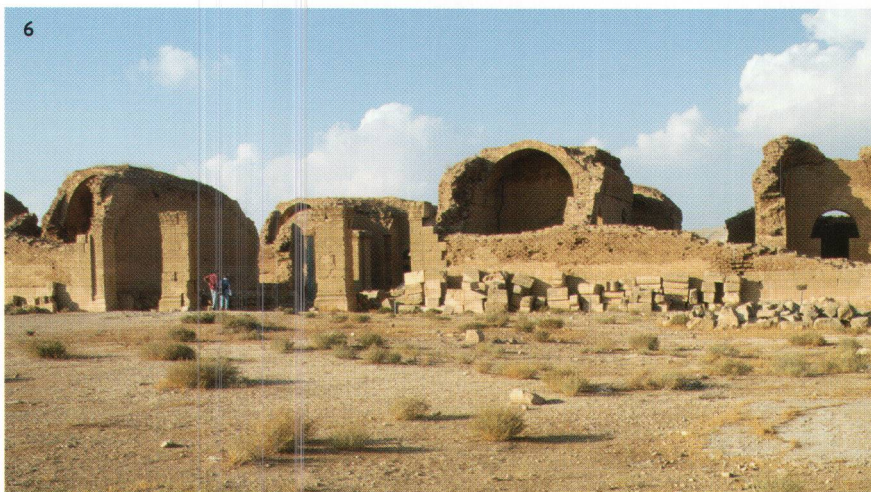


Fig. 9
Vue de la salle du trône du palais de
Mchatta.

*Der Thronsaal im Palast von
Mchatta.*

*Veduta della sala del trono del
palazzo di Mchatta.*

L'espace intérieur était subdivisé en trois parties dans le sens nord-sud: l'espace public du palais dans la bande du milieu et les appartements de part et d'autre. A l'entrée du palais, un vestibule mène à une cour flanquée d'un côté par un appartement et une mosquée rectangulaire dotée d'un mirhab – la niche indiquant la direction de la Mecque –, et de l'autre par des pièces vraisemblablement réparties en trois appartements.

La cour centrale du palais s'étendait derrière ce massif d'entrée. Elle donnait accès par quatre portes aux appartements latéraux.

A l'extrémité nord de la cour se trouve la seule partie du palais, avec le mur d'enceinte, dont les éléva-



tions ont été presque entièrement réalisées avant l'abandon du chantier. Elle comprend une salle d'audience et quatre appartements (fig. 6, 7 et 8). Cette salle évoque une nef d'église avec ses deux files de colonnes en marbre vert. Sa façade, au très fin décor sculpté resté inachevé, était percée de trois arcs surmontés d'un grand panneau rectangulaire masquant la toiture de la salle tout en mettant en valeur l'entrée. Au travers de ces arcs, les cérémonies et réunions qui se déroulaient dans la salle pouvaient être suivies par plusieurs centaines, voire plusieurs milliers, de personnes se tenant dans la cour centrale.

Au nord de la salle d'audience s'élevait une vaste salle du trône triconque (fig. 9). Ses parties hautes

sont restées inachevées, mais on peut penser qu'elle était destinée à être couverte d'une coupole à l'instar d'autres édifices de forme proche dans la région. Deux pièces et une petite cour avec des latrines dans une tour sont en liaison directe avec la salle du trône. Quant aux quatre appartements de part et d'autre de la salle d'audience (fig. 8), ils sont regroupés autour de deux cours rectangulaires et comportent une grande salle flanquée de quatre pièces plus petites et plus basses. Toutes étaient voûtées, tandis que des latrines, installées dans une tour, étaient communes aux deux appartements de chaque groupe. La construction des grands espaces est et ouest du palais n'a jamais été achevée et toutes les fondations n'ont pas été établies avant l'arrêt du chantier. Celles qui ont été dégagées permettent néanmoins de restituer la quasi-totalité du plan du palais: de chaque côté, deux vastes cours accessibles depuis la cour centrale sont chacune flanquées de deux grands appartements et de quatre petits. Placés au sud et au nord de chaque cour, les deux grands appartements ont un plan très proche de ceux situés de part et d'autre de la salle d'audience. Entre chacune des cours et le mur d'enceinte étaient en outre prévus deux appartements aux plans identiques aux précédents mais de plus petites dimensions, tandis que les deux angles extérieurs des cours devaient être occupés par un appartement formé de quatre petites pièces contiguës, d'une salle plus large et d'une petite cour, seul moyen d'amener de la lumière dans un appartement entièrement enserré par des constructions. Dans ces cours, des massifs maçonnés indiquent les emplacements des entrées des appartements et ceux d'escaliers menant au toit-terrasse.

La partition très nette des espaces du palais permet d'entrevoir, malgré son état d'inachèvement, le type de fonctionnement envisagé par ses constructeurs. La zone d'entrée donne accès à la mosquée; celle-ci, tout en étant à l'intérieur de l'enceinte, pouvait ainsi être accessible à des personnes qui ne résidaient pas au palais. L'entrée dans la cour centrale, en revanche, marquait immédiatement le caractère officiel des lieux, puisque la salle d'audience s'y ouvrait très largement. Les quatre appartements directement

Fig. 10
Relevé du site d'Umm al-Walid avec ses trois *qusur* et sa mosquée.

Kartenausschnitt der Fundstelle Umm al-Walid mit seinen drei qusur und der Moschee.

Rilievo del sito d'Umm al-Walid con i tre *qusur* e la moschea.

Fig. 11
Restitution d'un appartement du *qasr* oriental d'Umm al-Walid.

Rekonstruktion eines Wohnbereiches des östlichen qasr von Umm al-Walid.

Ricostruzione di un appartamento del *qasr* orientale d'Umm al-Walid.

Fig. 12
Restitution du *qasr* oriental d'Umm al-Walid.

Rekonstruierter östlicher qasr von Umm al-Walid.

Ricostruzione del *qasr* orientale d'Umm al-Walid.

Fig. 13
Siège de latrines posé sur un podium de l'un des appartements du *qasr* oriental d'Umm al-Walid.

Auf einen Sockel gestellter Latrinensitz in einem der Wohnbereiche des östlichen qasr von Umm al-Walid.

Sedile di una latrina, montato sopra un podio in uno degli appartamenti del *qasr* orientale d'Umm al-Walid.

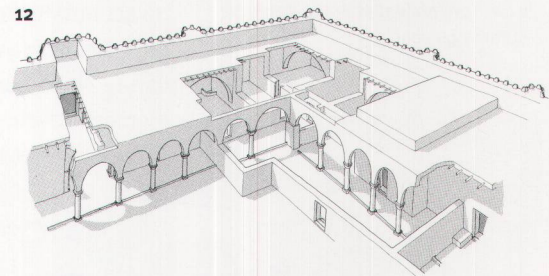
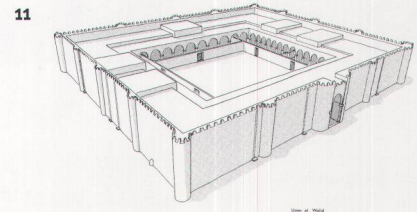
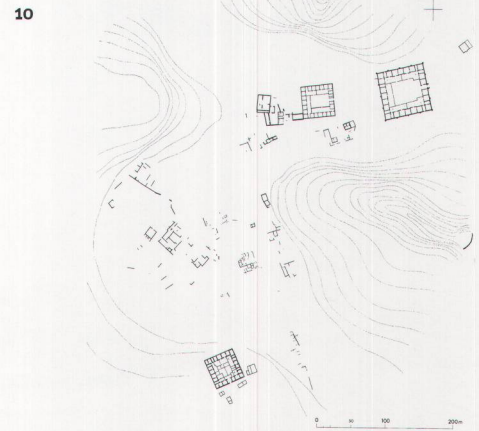
rattachés à cette dernière devaient être à disposition du maître des lieux et de ses proches. Les autres appartements, regroupés autour de quatre cours, ont manifestement des fonctions subalternes, bien que leurs dimensions montrent qu'ils devaient être destinés à des occupants d'une certaine importance.

Umm al-Walid

Si Mchatta frappe par ses dimensions et son luxe, la région compte d'autres établissements d'époque omeyyade, plus modestes, d'un seul niveau et à toits plats supportés par des arcs. Leurs pièces entourent une cour centrale bordée d'un portique; elles sont réparties en appartements, à l'exception parfois de celles placées de part et d'autre du vestibule d'entrée.

Umm al-Walid a livré les vestiges de trois de ces *qusur*, ainsi que ceux d'une mosquée et de nombreux bâtiments plus petits (fig. 10).

Le *qasr* oriental a une enceinte carrée de 71 m de côté, renforcée de tours circulaires ou semi-circulaires (fig. 11 et 12). Ses trente et une salles sont réparties en cinq appartements comptant chacun quatre à cinq pièces et des latrines (fig. 13). Des reliefs de stuc le décoraient; il en subsiste une scène de chasse - une panthère poursuivant une gazelle - apposée sur un linteau de porte aujourd'hui exposé au Musée archéologique de Madaba.



La Fondation Max van Berchem. «Les monuments musulmans sont négligés, leurs ruines encore magnifiques ne seront bientôt plus que des vestiges informes d'un glorieux et artistique passé, leurs inscriptions historiques disparaissent, il faut immédiatement relever tous les textes gravés sur les mosquées, les tombeaux, les caravansérails, les madrasas, les châteaux forts ou les ponts, photographier les monuments, explorer toutes les régions musulmanes, étudier tous les nombreux objets mobiliers qui ornent les musées ou les collections privées et publier ces textes systématiquement de façon à en faire un commentaire vivant des institutions musulmanes.»

Max van Berchem, 1892.

La Fondation Max van Berchem a pour but de promouvoir l'étude de l'archéologie, de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'épigraphie, de la religion et de la littérature islamique et arabe. Elle a été fondée à Genève en 1973 par Marguerite van Berchem en mémoire de son père, Max van Berchem (1863-1921), qui fut le fondateur de l'épigraphie arabe et a laissé, outre ses publications, de riches archives écrites, graphiques ou photographiques sur de très nombreux sites, monuments, inscriptions et objets. Pour en savoir plus: www.maxvanberchem.org



Fig. 14
Le *qasr* oriental de Khan al-Zabib en cours de fouille.

Der östliche qasr von Khan al-Zabib während der Ausgrabung.

Il *qasr* orientale di Khan al-Zabib durante gli scavi.

Le *qasr* central, quant à lui, forme un carré de 48 m de côté et n'était pas renforcé par des tours. Vingt-trois pièces sans liaison entre elles appartiennent à quatre appartements de dimensions inégales: un de sept pièces, deux de cinq et un de quatre. Le *qasr* occidental est lui aussi de plan presque carré – 45,60 par 46,20 m – et sans tour. Ses vingt-six pièces dessinent cinq appartements ayant des pièces reliées entre elles et des latrines.

circulaires. Ses vingt-sept pièces appartiennent à cinq appartements, de dimensions différentes.

Le *qasr* oriental était, quant à lui, entouré d'une enceinte de 48 m par 51 m, marquée à nouveau par des tours circulaires ou semi-circulaires (fig. 15). Ses dix-sept pièces sont rattachées à quatre appartements. A la différence des autres bâtiments d'Umm al-Walid et de Khan al-Zabib, cet édifice n'était pas entièrement construit en pierre, mais a été élevé en briques crues au-dessus d'un soubassement maçonné. Il a livré un foyer daté par une analyse ^{14}C des années 614-721.

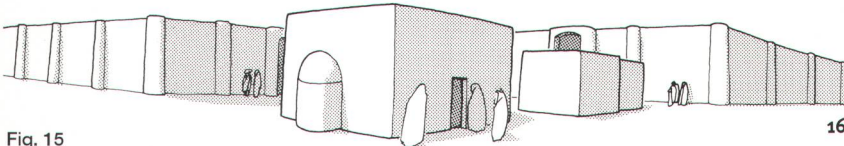


Fig. 15
Soubassement maçonné de l'une des tours d'enceinte du *qasr* oriental de Khan al-Zabib.

Gemauerter Unterbau eines der Türme der Umfassungsmauer des östlichen qasr von Khan al-Zabib.

Basamento in muratura di una torre di cortina del *qasr* orientale di Khan al-Zabib.

Fig. 16
Restitution des deux *qusur* et de la mosquée de Khan al-Zabib.

Die zwei rekonstruierten qusur und die Moschee von Khan al-Zabib.

Ricostruzione di due *qusur* e della moschea di Khan al-Zabib.

Khan al-Zabib

Les bâtiments de Khan al-Zabib (fig. 14 et 16) se trouvent à environ vingt-cinq kilomètres à vol d'oiseau au sud-est d'Umm al-Walid. Outre les vestiges d'une mosquée et de deux *qusur*, quelques constructions plus modestes sont visibles sur le site, de même que de vastes enclos arrondis pour les animaux. Le *qasr* occidental a, comme le *qasr* oriental d'Umm al-Walid, une enceinte de plan presque carré – 63,40 par 64,40 m – renforcée de tours circulaires ou semi-

Les mosquées d'Umm al-Walid et Khan al-Zabib

Comme Mchatta, Umm al-Walid et Khan al-Zabib possédaient des mosquées, mais placées à l'extérieur des *qusur*. Celles-ci présentent un plan presque carré, avec deux entrées, deux rangées d'arcades et un *mirhab*. Celle d'Umm al-Walid (fig. 17) a été édifée en même temps et par les mêmes constructeurs que le *qasr* oriental du même site, puisqu'elle présente les mêmes matériaux de construction et les mêmes décors. Quant à celle de Khan al-Zabib, plusieurs de ses éléments architecturaux et décoratifs se retrouvent dans le *qasr* oriental voisin. Ces

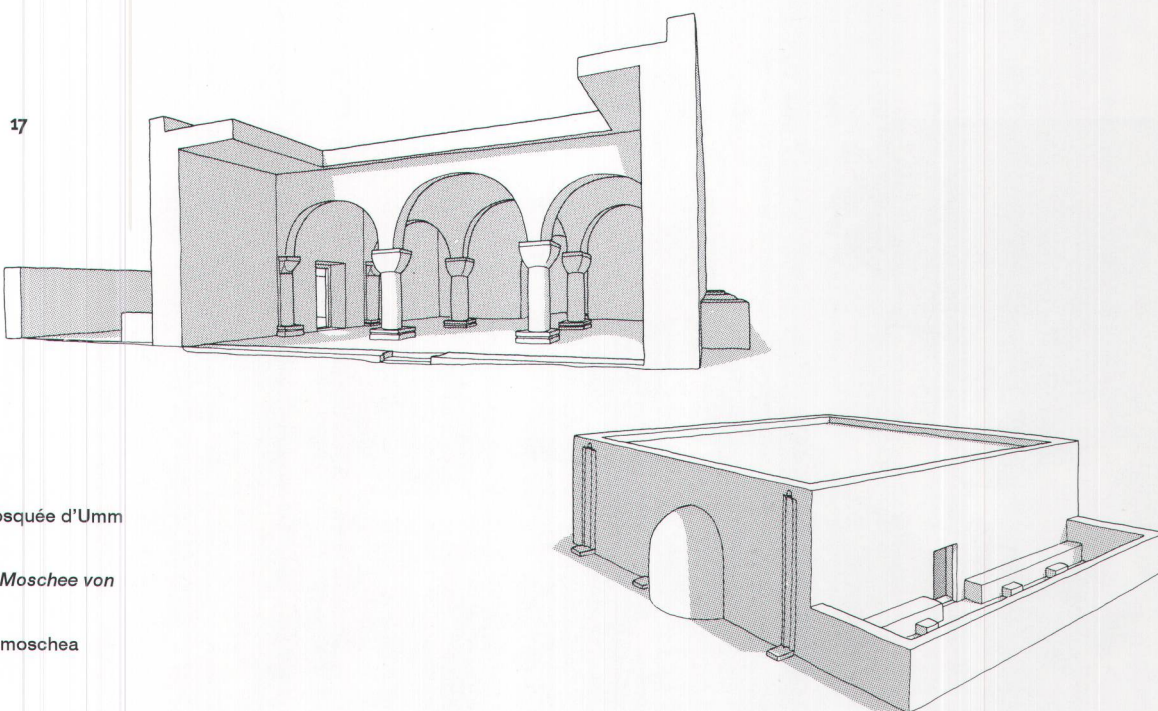


Fig. 17
Restitution de la mosquée d'Umm
al-Walid.

*Rekonstruktion der Moschee von
Umm al-Walid.*

*Ricostruzione della moschea
d'Umm al-Walid.*

Bibliographie

J. Bujard, avec la coll. de W. Trillen, Umm al-Walid et Khan az-Zabib, cinq *qusur* omeyyades et leurs mosquées revisitées, *Annual of the Department of Antiquities of Jordan*, vol. XLI, 1997, p. 351-374.

J. Bujard, D. Genequand avec la coll. de W. Trillen, Umm al-Walid et Khan az-Zabib, Deux établissements omeyyades en limite du désert jordanien, dans *Conquête de la steppe et appropriation des terres sur les marges arides du Croiséant fertile*, sous la dir. de B. Geyer, *Travaux de la Maison de l'Orient méditerranéen* n° 36, Lyon, 2001, p. 189-218.

édifices sont des réductions des vastes mosquées à nef axiale, très répandues depuis la construction de la grande mosquée de Damas entre 706 et 714/715 et celle d'al-Aqsa à Jérusalem vers 715. La mosquée d'Umm al-Walid constitue en outre l'un des rares cas archéologiquement documentés de succession sur le même emplacement de deux mosquées omeyyades de types différents, puisqu'elle a succédé à une mosquée rectangulaire. Cette première mosquée semble dériver du plan de la maison du prophète Mahomet à Médine, où deux des extrémités d'une vaste cour étaient abritées par des auvents supportés par des troncs de palmier; l'un d'eux faisait office de salle de prière. |

Zusammenfassung

Im Rahmen des Schweizer Forschungsauftrags für Archäologie in Jordanien der Max van Berchem Stiftung konnten drei islamische Stätten des 7. bis 8. Jahrhunderts in der Region von Madaba, im Süden von Amman, untersucht werden. Der Palast von Mchatta und die qsur (Burgen) von Umm al-Walid und von Khan al-Zabib waren am Rand der Wüste erbaut worden. Es handelt sich nicht um eigentliche Festungen, sondern um Gebäude, die die Sicherheit ihrer

Bewohner im Falle von eventuellen Plünderungen gewähren sollten und die aufgrund ihres wehrhaften Aussehens und ihrer mehr oder weniger reichen Aussendekoration den höheren sozialen Status ihres Besitzers markieren sollten. Die Anwesenheit einer Moschee demonstriert ebenfalls den Status der Bewohner, da sie die Zugehörigkeit zum Islam herausstreicht, im Gegensatz zu einer bäuerlichen Bevölkerung, die in ihrer Mehrheit christlich geblieben war. |

Riassunto

La missione archeologica svizzera in Giordania della Fondazione Max van Berchem ha compiuto indagini su tre siti islamici della regione di Madaba, nel sud dell'Amman. Il palazzo di Mchatta e i *qusur*, vale a dire fortezze, d'Umm al-Walid e Khan al-Zabib risalgono al VII-VIII sec. e si collocavano ai margini del deserto. Non si trattava di fortezze vere e proprie ma d'edifici difendibili contro gli attacchi di predoni. Grazie al loro aspetto marziale e alla relativa ricchezza della decorazione esterna, esse servivano inoltre a segnalare lo stato sociale elevato del proprietario. La presenza d'una moschea sottolinea l'appartenenza degli abitanti alla religione musulmana, mentre la popolazione rurale rimaneva essenzialmente cristiana. |

Remerciements

Publié avec l'appui de la Fondation Max van Berchem.